

FEDERATION FRANCAISE DE VOILE

RAPPORT MORAL

du Président

Assemblée Générale 2012 - 23 mars 2013



PARTENAIRE
OFFICIEL



PARTENAIRES FÉDÉRAUX



PARTENAIRES FÉDÉRAUX

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE VOILE
17, rue Henri Bocquillon, 75015 Paris
Tél : 01 40 60 37 00 - Fax : 01 40 60 37 37 - www.ffvoile.fr

La Fédération Française de Voile est l'autorité nationale de la voile, membre de l'I.S.A.F. du C.N.O.S.F. Reconnue d'utilité publique par décret du 20/12/72

L'année 2012 et le début de 2013 nous ont permis d'assister à une formidable séquence de succès pour la voile océanique Française.

Cela commence le 6 janvier 2012 au Cap Lizard lorsqu'un grand trimaran bleu aux couleurs de Banque Populaire coupe la ligne d'arrivée du plus beau, du plus grand, du plus fantasmagorique des défis maritimes à la voile, le trophée Jules Verne. Et le rêve devient réalité, le record est battu, 45 jours, 13 heures, 42 minutes.

Quelques heures plus tard, le grand trimaran bleu devenu majestueux en entrant dans l'histoire, pénètre dans la rade de Brest et la foule amassée peut fêter les vainqueurs, qui en atteignant leur objectif de très belle manière, entrent dans l'histoire de la voile. Il est clair pour tout le monde que les Français ont su construire cet extraordinaire voilier, ont su le mener et sont les plus rapides du monde. Mais, car il y a un mais, dans l'opinion internationale à propos de la voile, l'un des trois domaines de la voile mondiale, et l'un des deux domaines de la course océanique, la Volvo Ocean Race en équipage, reste dominée, certains diront « la propriété » de nos amis anglo-saxons. C'est là que l'année 2012 va nous servir un événement majeur, que nous n'hésiterons pas à qualifier de considérable, la victoire de Franck Cammas avec Groupama, avec à son bord de nombreux coureurs en solitaire, qui, pour l'occasion, se sont mués en équipiers solides, compétents et dévoués, d'une équipe qui allait changer la hiérarchie mondiale dans ce domaine.

Au départ en Espagne, Franck Cammas et son équipe étaient regardés gentiment, tout le monde était content qu'une équipe Française participe, et beaucoup pensèrent que les Français venaient avec l'esprit de Pierre de Coubertin : « l'important est de participer », la victoire se disputerait ailleurs.

Et puis la course se déroule, étape après étape, Franck Cammas et son équipe s'affirment. Les regards changent, les commentaires aussi. Vous connaissez la fin de l'histoire, le triomphe en Irlande, la foule acclamant ces Français venus voir la Volvo et qui la gagnent, et le monde international de la voile qui découvre que les marins Français, si bons en solitaire, peuvent aussi être excellents en équipage.

Après ces deux succès, il reste à savoir si nos skippers vont de nouveau gagner le Vendée Globe qui s'élance le 10 novembre.

Et bien oui, ils le gagnent et de quelle manière !

Nous avons vécu une course fantastique, mêlant l'aventure humaine inhérente au Vendée Globe et une compétition de tous les instants, haletante et passionnante. Il me semble que la compétition pure, avec le duel que se sont livrés François Gabard et Armel Le Cléac'h a pris une autre dimension lors de cette édition. Les deux premiers ont montré, par la qualité de leur préparation tant technique que physique, que les meilleurs, tout en accomplissant le parcours dont on connaît l'ampleur et les dangers, étaient capables d'être en régate du début à la fin de l'épreuve. Le succès populaire est au rendez-vous, une horde de spectateurs au départ, autant à l'arrivée et encore et encore lors des arrivées successives. Et pour cette année, la médiatisation est en forte augmentation, y compris à l'étranger. Ceux qui le suivent ne sont pas forcément des pratiquants de notre sport, mais ils se passionnent pour la course et les aventures humaines qui la jalonnent. La course virtuelle rassemble plus de participants que nous n'avons de licenciés. Triste ou joyeux, déception ou espoir ? Esprit bien sûr, la voile passionne, à nous de trouver les bons moyens de la faire pratiquer.

Il restera de cette édition des images ; la première, Macif et Banque Populaire naviguant à vue de l'autre côté du globe. Ils se voient, ils se jaugent, le bras de fer est lancé ... Nous voyons tout et nous vivons cette course heure par heure.

Le temps est loin, mais finalement le nombre d'années peu important où les marins partaient, disparaissaient à l'horizon, puis revenaient en nous apportant notre lot de surprises et d'histoires. Nous sommes entrés dans une autre dimension.

La deuxième, les interventions de François Gabard et d'Armel le Cléac'h sur les plateaux de radios et de télévisions ont été remarquables de fraîcheur, de pertinence, de fair-play, et ont honoré le sport en général et la voile en particulier.

Enfin, la foule toujours présente et de plus en plus au départ, aux arrivées et derrière les écrans de toutes sortes. Le nombre et la diversité de celles et ceux qui s'intéressent et se passionnent pour cette course est saisissante.

Ces trois succès, qui font de la voile océanique Française la meilleure du monde, méritent quelques commentaires.

Nos marins sont les meilleurs, formés majoritairement dans nos Centres d'Excellence et plus particulièrement à Port la Forêt, Centre d'Excellence National, Port la Forêt est unique au monde. C'est l'université de la voile, Harvard et Berkeley réunis, ou plutôt la Sorbonne, Polytechnique, l'Ecole des Mines et Centrale réunis les pieds dans l'eau. Cela peut surprendre mais c'est simplement vrai.

Il y a des années, de jeunes coureurs au large pleins de talent et d'ambition décident de se regrouper pour s'entraîner ensemble. Le Conseil Général du Finistère approuve cette idée et, fort des ancrages dans la vie maritime et dans le monde de la voile, fournit les moyens nécessaires avec la commune de la Forêt Fouesnant pour créer le Pôle Finistère Course au Large, qui deviendra Centre d'Excellence National de la FFVoile. Une équipe d'encadrement se met en place avec Christian Le Pape à sa tête, le décor est posé, l'histoire peut s'écrire. Tous les coureurs qui ont fréquenté le Centre et ceux qui y sont aujourd'hui sont à saluer, mais il n'y aurait pas eu ce succès sans le « patron » du Centre qu'est Christian. Il a amplement participé à son succès, à la réussite de notre filière solitaire, et finalement à la suprématie de la voile océanique Française. Christian mérite d'être salué pour la réussite exceptionnelle à laquelle il a largement contribué.

Les victoires des hommes se sont construites à bord de voiliers eux aussi exceptionnels.

Le trimaran Banque Populaire 5, le VOR 70 de Groupama, l'IMOCA 60 Macif et l'IMOCA 60 Banque Populaire, sont des voiliers Français dessinés et conçus par des architectes et ingénieurs Français, construits dans des usines et des ateliers en France par des ouvriers Français. Saluons ce travail remarquable qui produit sur notre sol les meilleurs voiliers de compétition du monde, saluons la France qui gagne et réjouissons-nous que ce soit dans notre domaine d'activité.

2012 est aussi l'année des Jeux Olympiques, objectif majeur et point d'orgue de quatre années de préparation.

A Perth, en décembre 2011, notre Equipe de France s'était qualifiée dans les 10 séries, ce qui était l'un de nos objectifs.

L'autre était de réussir à être dans les dix finales et nous avons été présents dans neuf. Mais l'objectif final était de gagner des médailles, et là, nous n'en avons obtenu qu'une grâce à Jonathan Lobert, auteur d'une formidable Medal Race après une belle semaine de régates. Force est de constater que

le résultat en nombre de podium est le même qu'à Perth et que, de ce point de vue, notre Equipe n'a pas réussi à opérer le redressement souhaité.

Pourtant, l'année 2012 a vu Julien Bontemps devenir champion du Monde, et nos deux 470 Pierre Leboucher et Nicolas Leberre, Camille Lecointre et Mathilde Géron être chacun sacré Vice-champions du Monde. Nos espoirs étaient légitimes, le travail a été fait mais cela n'a pas suffi, et après Pékin et nos trois médailles, les Jeux Olympiques de Londres ne sont pas un succès. Merci à Jonathan et à son entraîneur François Lecastrec ; leur travail, leur envie, leur réussite nous évite un score fâcheux. Il faudra analyser ce manque de réussite pour rebondir. Nos coureurs ont le potentiel nécessaire au succès mais il faut trouver la clé des podiums. Une nouvelle équipe de direction s'attèlera à cette tâche.

Les deux départements Compétition ont mis à profit cette année pour clarifier notre programme sportif et hiérarchiser nos championnats de France. A l'issue de ce travail, trois univers caractérisent clairement notre activité sportive.

Le sport en club est reconnu, identifié, c'est le socle de notre activité.

Le sport de compétition affirme le goût de la régates interrégionale et nationale avec les championnats de France promotion organisés avec et pour les classes. Cela solde un vieux différend entre la Fédération et les classes sur le doublon que représentaient nos anciens championnats de France et les « nationaux de classe ».

Le sport de Haut Niveau identifie les compétiteurs aux plus forts potentiels qui accèdent aux Equipes de France avec pour objectif les championnats du monde et l'accession aux podiums.

En Voile Légère, les championnats de France Elite se déroulent exclusivement sur les classes olympiques retenues par l'ISAF et en Funboard. En Habitable, les deux championnats de France de Course au Large en Equipage et en Solitaire accèdent évidemment à ce titre, ainsi que notre épreuve phare de match racing et peut-être bientôt une épreuve en monotypie.

Les championnats de France Jeunes ne changent pas sur le fond et alimenteront au fil de la vie des jeunes coureurs les trois univers.

Le département Développement avait deux challenges cette année, l'implantation du dispositif AwoO au sein de nos structures et le nouveau mode de saisie des passeports voile via Internet ; deux challenges aussi importants l'un que l'autre pour l'avenir.

AwoO, parce qu'il est un outil moderne permettant à nos structures, notamment associatives, de pénétrer l'économie touristique et d'être référencées au sein des grands offices de tourisme, et la saisie des passeports voile via Internet pour nous permettre de disposer des informations indispensables à nos statistiques, notamment celles à fournir obligatoirement au Ministère des Sports. La diffusion d'AwoO n'est pas aussi rapide que nous l'espérions et un certain nombre de réticences sont apparues. Le département Développement travaille à trouver les solutions pouvant convenir à tous, ce qui est souhaitable car nous sommes absolument convaincus de la nécessité de cette plateforme de commercialisation qui renforce notre compétitivité par la promotion de nos offres.

La prise des passeports voile via Internet, qui modifie quelques habitudes, suscitait des craintes quant au maintien de notre volume de titres.

Finalement, malgré un contexte économique difficile, la diminution des titres est très faible et notre nouveau mode de diffusion, un succès. Que les élus de nos clubs, leurs équipes de permanents ainsi que les responsables développement des ligues en soient remerciés, car notre objectif est atteint.

Grâce à la bonne gestion de l'ensemble des services et des départements, et particulièrement de la Vie Fédérale, notre exercice budgétaire est cette année encore légèrement excédentaire ; ceci est une satisfaction et nous permet d'envisager l'avenir positivement. Les années qui viennent seront plus difficiles et quelques mauvaises surprises possibles, mais nous avons la capacité de les supporter si elles venaient à survenir.

Au sein de la Vie Fédérale, un petit groupe s'est constitué autour du service Communication pour élaborer, avec l'agence retenue, notre nouvelle charte graphique. Autour du nouveau logo, qui reprend les valeurs de notre Fédération, ont été déclinées les identités graphiques de chacun de nos thèmes d'action, et une déclinaison régionale a été proposée à nos ligues qui l'ont largement adoptée. Cette nouvelle charte graphique est réussie et nous inscrit dans l'avenir.

La Commission Centrale d'Arbitrage a poursuivi son travail de mise en place de l'arbitrage de proximité, simplifié, avec le dispositif des arbitres de club. Elle a également continué d'œuvrer à la formation des contrôleurs d'équipement pour la Course au Large dont on a pu mesurer les effets très positifs au départ du Vendée Globe.

L'ISAF a vécu une année forte et à rebondissements. Au mois de mai, lors du choix des séries olympiques pour 2016, le Windsurf était sorti du programme contre toute attente, un skiff féminin, un catamaran mixte et le Kiteboard choisis.

Pour nombre de fédérations nationales la sortie du Windsurf fut un choc. Ce choix pouvant être revu en novembre, les partisans du Windsurf s'organisent, nous rappelons ici qu'ils n'étaient en aucun cas opposés au Kiteboard mais qu'ils ne souhaitaient pas un choix entre le Windsurf et le Kiteboard.

Il fallut, dans les mois qui suivirent, trouver les solutions statutaires permettant de reconsidérer ce vote et rassembler un nombre suffisant de fédérations pour constituer une majorité lors de l'Assemblée Générale, au cas où la majorité qualifiée requise en Conseil d'administration ne serait pas atteinte. Nous avons pris une large part dans cette organisation et contribué au retour du Windsurf dans le programme olympique. J'espère que nous pourrons à l'avenir contribuer à l'organisation et au développement du Kiteboard, discipline spectaculaire et appréciée du monde de la voile auquel il appartient, et que certaines dispositions nationales françaises évolueront, nous permettant de nous investir pour cette discipline.

Nous avons obtenu une étape de la Sailing World Cup, que nous organisons pour le compte de l'ISAF à Hyères, lieu de notre traditionnel rendez-vous mondial de la voile olympique. C'est une reconnaissance de notre savoir-faire et de la qualité du site Hyérois où nous accueillons le monde entier pour la 45^{ème} année. Les étapes européennes de la World Cup étant réduites à deux, l'Eurosaf a créé un circuit européen rassemblant les classiques historiques de la voile olympique. Il nous est apparu opportun d'intégrer ce circuit en proposant la candidature de La Rochelle pour une épreuve qui deviendrait la SOF, qui, contrairement à l'étape de la World Cup, est notre propriété. Notre candidature a été acceptée et nous organiserons en 2013 deux grands rendez-vous internationaux en voile olympique.

Le circuit Eurosaf, qui fera ses premiers pas en 2013, est moins bloqué que la World Cup et les organisateurs auront la possibilité d'inviter des classes en dehors du champ de la voile légère. Plusieurs organisations y réfléchissent et cela pourrait aider l'ISAF et l'Eurosaf à relancer des compétitions européennes ou mondiales en « habitable ».

L'élection de Monsieur Carlo Croce à la présidence de l'ISAF nous aidera dans ces réflexions. Le nouveau Président de l'ISAF a une vision de notre sport et une ouverture d'esprit qui nous conviennent et sa proximité avec la FFVoile nous permettra de développer nos points de vue sur l'organisation internationale de notre sport.

Cette remarque ouvre la voie aux perspectives 2013.

Conformément à notre politique générale décrite dans le document qui vous a été transmis, nos actions seront organisées autour de nos deux missions fondamentales : la compétition, la performance et le sport de haut niveau d'une part, l'apprentissage, la transmission et la plaisance ludique d'autre part.

Pour la compétition en habitable et en voile légère, le sport en club et le développement de la régates en flotte collective seront deux axes importants du travail. La mise en place de nos championnats de France, le développement d'Osiris et la gestion de la course au large les compléteront.

Pour le développement, la formation d'experts consultants régionaux, la voile scolaire avec les nouvelles conventions UNSS et USEP, la plaisance et plus généralement la mise en place d'un pôle socio-économique, seront les axes majeurs.

La commission du Haut Niveau travaillera à l'écriture du nouveau Parcours d'Excellence Sportive, en intégrant, plus que par le passé, les Centres d'Excellence Nationaux et en étudiant la possibilité d'intégrer à ce dispositif des clubs traditionnellement formateurs de coureurs de haut niveau. Cette commission définira les orientations stratégiques de manière transversale pour le haut niveau olympique, le funboard et la course de haut niveau en habitable.

La mission formation travaillera à franchir le cap un peu difficile des restrictions budgétaires tout en maintenant nos ambitions dans le domaine de la certification et de la transmission des valeurs et des compétences.

La Vie Fédérale travaillera à la mise en place d'une nouvelle démarche marketing de la Fédération et actualisée, en prenant en compte les besoins et les souhaits du monde économique face au monde du sport. Une réflexion et une action vers l'Europe seront menées en étudiant les nouvelles perspectives de la Commission Européenne au regard du sport.

La mise en place et les ajustements d'AwoO seront poursuivis ainsi que la finalisation d'un dispositif d'inscription et de paiement en ligne pour nos compétitions. L'espace licencié évoluera pour être plus attractif et offrir des facilités à nos licenciés telles que le stockage en ligne de leur certificat médical et des offres produits.

Au niveau international, nous travaillerons avec l'Eurosaf à la mise en place du nouveau circuit, à ses définitions, notamment par les formats de course qui nous permettront des essais dans cette première année de l'olympiade. Le débat porte essentiellement sur les phases finales où s'affrontent deux conceptions : la tradition avec la medal race qui est une petite concession à la médiatisation des régates olympiques, en laissant une place prépondérante aux manches de la phase qualificative et

l'évolution plus radicale tendant à faire du vainqueur de la finale, le vainqueur de l'épreuve. L'année 2013 verra différents essais construits autour de ces deux conceptions de la régates moderne.

Au sein de l'ISAF, nos représentants désignés en novembre 2012, et dont quatre d'entre eux président leur commission, ce qui est un succès de la délégation française, travailleront à l'ensemble de la politique internationale de la voile. Plus particulièrement, nous proposerons à l'ISAF un projet de championnat du monde de voiliers habitables, de trois tailles différentes, pour des courses inshore et offshore. Nous pensons ce projet important pour la dynamique « habitable » internationale. Nous espérons, d'autre part, que le projet de fusion des jauges ORC et IRC puisse aboutir.

Je suis heureux de pouvoir annoncer le renouvellement de notre partenariat avec le groupe des Banques Populaires pour l'olympiade et que nous puissions ainsi poursuivre une collaboration empreinte d'efficacité et d'amitié.

Notre partenariat avec la Marine Nationale, et particulièrement l'Ecole Navale, se poursuit ; nous en sommes évidemment satisfaits et honorés.

Notre partenariat avec Volvo Automobiles France se poursuit lui aussi et monte en puissance avec le circuit Volvo DRIVE Race, construit autour de la classe M34 que nous soutenons.

Enfin, cette dernière année de l'olympiade voit le départ de Philippe Gouard qui quitte ses fonctions de DTN, après douze années à la tête de la Direction Technique Nationale.

Je remercie Philippe du travail effectué, du redressement du haut niveau olympique effectué à partir de 2001, dans des conditions difficiles à l'époque, de sa forte implication dans nos très bonnes relations avec notre ministère de tutelle, de son implication dans la vie économique et les relations partenariales de notre Fédération, ce qui n'est pas une tradition des DTN, mais que j'ai particulièrement appréciée et dont tout le monde a pu constater l'efficacité.

Merci à toi pour ces douze années.

Je salue l'arrivée de Jacques Cathelineau que nous avons choisi pour ce poste et qui a été nommé par Madame la Ministre des Sports.

Je sais que tu en as l'envie et la compétence, je te souhaite courage et réussite, elle sera l'un des marqueurs de celle de la Fédération.

Mesdames, Messieurs, à toutes et à tous, je souhaite une bonne année.